

ABBAYE DE BOURGUEIL

L'abbaye Saint-Pierre de Bourgueil fut fondée comme « Abbaye royale » en 990 par Emma ,Duchesse d'Aquitaine, fille de Thibault, Comte de Tours et de Blois. Elle fit don de son domaine aux Moines Bénédictins confia l'Abbaye à Guisbert, Abbé de Saint Julien et la mit sous la protection d'Hugues Capet.

En **1090**, l'Abbé BAUDRY, célèbre par sa piété et sa haute culture littéraire développe l'Abbaye, étend son rayonnement et invite ses nombreux amis à venir goûter la paix du monastère et la beauté du site, sans oublier de vanter le vin du terroir. Ronsard en apprécia les charmes et les chanta dans ses œuvres.

En **1156**, Henri Plantagenet y tint les Etats Généraux de ses provinces .

En **1208**, le Pape Innocent III prit l'Abbaye sous sa protection directe.

En **1448**, Hurault de Cheverny y ajouta deux petits pavillons, quatre grandes galeries et un escalier descendant dans le bas du jardin du Sud. Il se voit convoqué par François 1^{er}, pour un motif non précisé et emprisonné à La Bastille où il décède en 1539.

Dès lors, le Roi en personne nomme un « Abbé commendataire » chargé de gérer les biens de l'Abbaye et d'en partager les ressources

Parmi les grands Seigneurs et Abbés figurent : Charles de Bourbon Vendôme(1587), Jean de Monluc, Maréchal de France (1595) qui vend son bénéfice de l'Abbaye de Bourgueil à Jean d'Estampes, alors âgé de sept ans. Son neveu Henri d'Estampes lui succèdera jusqu'à l'arrivée de Louis Nicolas Le Tellier de Louvois promu « par la grâce de Louis XIV » .

*Désormais c'est un Prieur qui dirigera effectivement l'Abbaye.
Les Abbés n'y résideront plus.*

1782 voit l'avènement du dernier Abbé de Bourgueil. C'était alors l'un des principaux Noviciats de Bénédictins de la Congrégation de Saint Maur pour la Province de Bretagne, ayant sous sa dépendance 42 prieurés et 64 paroisses.

1791 : Les moines sont chassés de l'Abbaye par la révolution.

Les vingt religieux de l'Abbaye avaient fait une pétition demandant à vivre dans leur couvent mais les bâtiments sont mis en vente comme biens nationaux. Ils seront peu à peu démolis et les pierres vendues en détails. Le château Abbatial est détruit en 1804.

Au cours des années, les restes de l'Abbaye seront occupés tour à tour, par le Tribunal de district, ou l'hôpital militaire républicain, ou encore un usine réglisse richesse de la région.

Cependant l'année **1828** accueille un groupe de Religieuses Tertiaires du Carmel réunies à Tours depuis 1824. Elles s'installent dans les bâtiments restants, des XIIIe et XVIIe siècles et restaurent les ruines du château Abbatial, du cellier et des greniers permettant ainsi à l'Abbaye de répondre à nouveau à sa vocation première.

C'est en **1834** que l'Evêque de Tours leur donne de nouvelles constitutions et le nom de « Sœurs de Saint Martin ». Les Sœurs veulent maintenir le charisme de leur fondateur par une vie de prière, une vie communautaire, une vie apostolique. La fusion avec les Sœurs de La Providence, elles aussi fondées dans l'esprit du carmel en l'année 2005, perpétue l'évolution de cette longue histoire.